

## OXYDE DE CARBONE

# Des fumeurs performants

## CYCLISME

\* **Gino Bartali** (Italien) – Lauréat de 2 Tours de France à 10 ans d'écart (1938 et 1948) – les deux fois en remportant le Grand Prix de la montagne - et de 158 victoires professionnelles entre 1935 à 1954 (20 ans). « **Commençait à fumer à l'arrivée de l'étape** »

Louison Bobet, le triple lauréat de la Grande Boucle, dans sa vélobiographie, signale que le coureur transalpin n'acceptait pas les idées toutes faites, notamment à propos des cigarettes : « *Consciencieux, il ne pouvait pourtant s'empêcher de fumer prétendant que le tabac ne lui était pas nocif.* » (p 130)

De nombreux journalistes rappellent dans leurs écrits cette addiction d'*Il Vecchio* à l'herbe à Nicot, notamment après l'arrivée des courses ou des étapes.

Et pourtant, malgré sa consommation de cigarettes, il était surnommé *l'Ange des cimes*, ce qui tendrait à prouver que ça n'impactait pas sa physiologie respiratoire alors qu'il progressait par accélérations violentes sur les pentes escarpées.

Deux journalistes témoignent sur le penchant de Gino pour la cigarette. L'un d'eux, Robert Chapatte, a été l'un de ses contemporains à vélo.

**Récit du journaliste radio/TV Robert Chapatte :**

« Un soir, durant ce Tour 1948, "il (Gino Bartali) nous avait invités, André Brûlé et moi-même à lui rendre visite après le dîner. Il avait observé que nous étions victimes de nombreuses crevaisons. Nos pneus manquaient de solidité relativement à ceux des Italiens. Donc, Bartali désirait nous offrir une paire de pneus. Nous gagnâmes son hôtel aux environs de 21 heures, mais à trois heures du matin, nous étions encore dans sa chambre, à l'écouter, car il était un incorrigible bavard !

Entre-temps, **il avait fumé deux paquets de cigarettes !**

- *Il fume pour nous épater !* dis-je à Brûlé

Mais celui-ci me montra, d'un geste, la valise entrouverte de Gino ; elle était bourrée de cartouches de cigarettes américaines ! En fait, Gino Bartali commençait à fumer à l'arrivée de l'étape et il cessait seulement avant le départ du lendemain, mais je n'irai pas jusqu'à conseiller cette méthode aux jeunes coureurs... »

[Robert Chapatte. - *Le cyclisme, la télé et moi* .- Paris, éd. Solar, 1966 .- 316 p (p 68)]

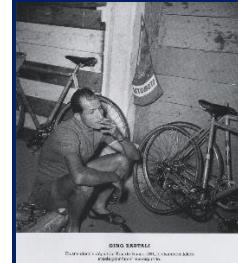
**Texte du journaliste de *L'Equipe* Philippe Brunel :**

« Par la suite, à chaque fois qu'il battait Fausto Coppi, il prenait un certain plaisir à **griller une cigarette**, sitôt la ligne franchie, ajoutant des volutes de fierté à la volupté de l'instant. Bartali en fumait trois par jour, sur les conseils de son médecin qui trouvait que son cœur battait trop lentement. "J'en fumais une le matin, une après la course et une dernière le soir, avant d'aller dormir, dit-il. Alfredo Binda gardait le paquet sur lui et, les jours de victoire, j'avais le droit d'en fumer une quatrième ! »

[Philippe Brunel.- *Le Tour de France intime* .- Paris, éd. Calmann-Lévy, 1995 .- 155 p (p 32)]



Gino Bartali et Fausto Coppi, cigares aux lèvres



\* **Eddy Merckx** (Belge) – Quintuple vainqueur du Tour de France de 1969 à 1974

« Merckx n'est pas très fier de son attitude de fumeur d'autrefois. "A l'époque, **fumer, c'était normal**. En 1968, pendant le Tour d'Italie, le médecin de l'équipe m'avait conseillé de fumer une cigarette après le repas, histoire de me détendre. J'avais effectivement l'impression que cela me permettait d'être moins stressé et je suivais donc régulièrement son conseil. Je ne m'en vantais pas et assurément pas aujourd'hui d'autant qu'il est clairement apparu combien le tabac nuit à la santé." (...) "Roger Swerts a été l'équipier de Merckx pendant sept ans. Dans l'équipe, il est réputé comme étant un "fumeur". "J'avais toujours des cigarettes avec moi", dit Swerts. "Les équipiers et Merckx aussi bien sûr, le savaient. Pour son image de marque,

*Merckx ne pouvait pas se permettre d'avoir des cigarettes sur lui. Il venait donc régulièrement dans ma chambre pour en brûler une. Mais il aurait été malade que quelqu'un le remarque. **Et quand il fumait**, la porte était toujours soigneusement fermée à clé.”* »

[Rik Vanwallegem.- Eddy Merckx : homme et cannibale .- Gand (Bel), éd. Penguin Productions, 1993 .- 216 p (pp 181-182)]



## **Eddy Merckx n'hésitait pas à faire de la pub. pour des cigarettes** [levelmanevintage.blogspot.com]

## NATATION

\* **Amaury Leveaux** (Français) : « *J'ai battu des records alors que je clopais comme jamais* »

Le champion olympique du 4 x 100 m nage libre à Londres témoigne : « De retour à Paris, début janvier 2012, après avoir fêté la nouvelle année comme il se doit, j'ai pris une grande résolution : désormais, plus d'excès. Ou alors, pas trop. J'ai quasiment arrêté de boire. Je suis passé d'un paquet de cigarettes par jour à dix clopes quotidiennes. Je sais, dans un monde idéal, un sportif de haut niveau ne devrait pas fumer du tout. Mais nous ne vivons pas dans un monde idéal. Et les poumons des nageurs, habitués à s'ouvrir en grand, possédant une capacité qui excède celle d'un individu non sportif. Je ne suis pas le seul athlète à m'autoriser un peu de tabac. Un jour, avant la compétition, ils sont plusieurs à me rejoindre. J'en connais même qui fument la chicha. Quand on sait qu'une seule bouffée de ce truc équivaut à plus d'un paquet de cigarettes... »

Et le fait de fumer n'est pas contradictoire avec de bons résultats. A Rijeka (Croatie), **en 2008, j'ai battu des records alors que je clopais comme jamais**. J'ai continué à faire la fête avant la compétition, j'ai passé des week-ends de folie, je me suis éclaté comme si j'étais en vacances, je suis arrivé en Croatie sans vraiment savoir si j'étais en forme, mais **ça ne m'a pas empêché de rafler quatre médailles d'or** et de **battre deux records d'Europe**. J'en suis arrivé à la conclusion que l'essentiel, pour accomplir des performances de haut niveau, c'est d'être bien dans sa tête. »

[Amaury Leveaux, nageur international de 2001 à 2013 in « Sexe, drogue et natation ». – Paris, éd. Fayard, 2015. – 249 p (pp 188-189)]



Amaury Leveaux : *Sexe, drogue et natation*, éd. Fayard, 2015

\* **Dawn Fraser** (Australienne) : triple championne olympique du 100 NL 1956-1960-1964. En 1962, 1<sup>re</sup> femme à nager le 100 m sous la minute - **A l'époque où elle battait des records mondiaux, elle en était à 20 ou 30 cigarettes par jour**

« Bien que j'aie cessé depuis un an environ (1964), j'ai aussi pas mal fumé. J'ai commencé à l'âge de treize ans et vers dix-neuf ou vingt ans, à l'âge où je battais déjà des records mondiaux assez régulièrement, l'en

étais à **vingt ou trente cigarettes par jour**. Puis je me suis dit que c'était idiot, parce que je n'en tirais pas grand plaisir. La cigarette me détendait les nerfs, mais c'était tout. J'ai d'abord cessé de fumer pendant l'été et finalement je me suis complètement arrêtée".

Son père qui était un grand fumeur devait décéder d'un cancer du poumon. "Mon père avait soixante-quinze ans et je l'avais toujours considéré comme indestructible. Mais c'était un grand fumeur, ce qui avait aggravé ses troubles respiratoires." »

[Dawn Fraser. - Championne olympique, les revers de 3 médailles d'or (Collaboration Harry Gordon) . - Paris, éd. Plon, 1965. – 301 p (p 15)]

## ALPINISME

### George Finch (Gbr) - Everest : "**Fumer, une chose très utile aux grandes altitudes**"

Alpiniste et scientifique, George Finch est le responsable de l'organisation de l'utilisation de l'oxygène lors de l'expédition 1922 à l'Everest. Il explique les effets inattendus de la fumée de cigarette : « **Fumer des cigarettes est une chose très utile aux grandes altitudes**. Geoffrey Bruce, Tejbir et moi (George Finch) après avoir organisé le camp à 25 000 pieds (7 620 m), nous nous installâmes à l'intérieur de notre petite tente vers 14 h 30. De ce moment jusqu'au lendemain à 17 heures, nous n'employâmes pas du tout l'oxygène. D'abord nous remarquâmes qu'à moins de fixer son esprit sur sa respiration, c'est-à-dire de faire de la respiration un acte volontaire au lieu du réflexe qu'elle est à l'ordinaire, on souffrait du manque d'air et, par suite, d'une sensation de suffocation – sensation dont on se remettait en forçant par la volonté les poumons à travailler plus vite qu'ils ne l'auraient fait d'eux-mêmes. Il y a une explication physiologique de ce phénomène. Aux altitudes normales, le sang humain tient en solution une quantité considérable d'acide carbonique (CO<sub>2</sub>) qui sert à stimuler les centres nerveux en contrôlant la respiration naturelle. Aux grandes altitudes, cependant, où, afin d'obtenir suffisamment d'oxygène, le grimpeur est forcé de respirer d'énormes volumes d'air, une grande partie de cet acide carbonique est dissoute et les centres nerveux, n'étant plus suffisamment stimulés ne pratiquent plus une respiration naturelle assez active. On doit y substituer une action volontaire et cela occasionne un effort considérable et rend le sommeil impossible. En fumant des cigarettes, nous découvrîmes, après les quelques premières inhalations, qu'il n'était plus nécessaire de concentrer son esprit en respirant, l'action redevenant involontaire. Evidemment, quelque partie constitutive de la fumée de cigarette prend la place et remplit la fonction stimulante de l'**acide carbonique** normalement présent. **L'effet produit par une cigarette dure environ trois heures.** »

[George Finch.- La tentative avec l'oxygène (pp 205-247) in « L'assaut du Mont Everest 1922 par Charles Granville Bruce ». – Chambéry (73), Librairie Dardel, 1922. – 304 p (pp 245-246)]

**COMMENTAIRES JPDM – Fume deux cigarettes au sommet de l'Everest (8 849 m)** - De nombreux sportifs de haut niveau, dans leurs écrits, ont révélé qu'ils étaient fumeurs de cigarettes. Parmi eux, Nicolas Jaeger, vainqueur de l'Everest en 1978. Il en témoigne dans sa biographie : « *Profitant de mon séjour ici (Pérou), j'avais pensé m'arrêter de fumer, triste manie dont je suis victime depuis bientôt quinze ans. En fait, je continue allègrement à griller mon paquet chaque jour, sans inconvénient immédiat... J'ai été je crois, le premier à fumer au sommet de l'Everest : sans en tirer une gloire particulière, j'avoue avoir savouré ces deux cigarettes sans remords.* » [Nicolas Jaeger.- Carnets de solitude .- Paris, éd. Denoël, 1979 .- 236 p (pp 175-176)]

## OMNISPORTS

### Enquête - INSEP : **40 à 60% des athlètes de certaines spécialités sont des adeptes de la cigarette**

« Dans le cadre de la préparation de sa campagne « Tabac et Sport », le Comité National Contre le Tabagisme a effectué au printemps 1984, avec le concours de l'Institut National des Sports et de l'Education Physique (INSEP), une enquête auprès de 1 300 athlètes de tous niveaux pratiquant un sport, au moins, en compétition, afin de mieux connaître les relations existant entre l'**usage du tabac** et la pratique d'une activité physique régulière. Cette étude a porté à la fois sur les comportements des athlètes vis-à-vis du tabac, leurs motivations et les répercussions éventuelles sur la pratique sportive de cette habitude (chez les fumeurs). Ce recensement a établi que dans les sports mécaniques ainsi que chez les handballeurs, les footballeurs, les volleyeurs et les haltérophiles, 40 à 60% des athlètes fument ne serait-ce que de temps en temps. Or, paradoxalement, il est bien établi que chez Monsieur-Tout-le-Monde et a fortiori chez les sportifs, le tabac a des effets redoutables sur la fonction cardiorespiratoire : réduction des échanges gazeux au niveau des

poumons et donc diminution de l'apport d'oxygène aux muscles, augmentation de la tension artérielle, accélération du rythme cardiaque et ralentissement des réflexes. »  
[Comité National contre le tabagisme. - Dossier : Les sportifs et le tabac, Tabac et Santé, 1985, n° 58, pp 8-13]

## **AUTRES CAS PLUS ANECDOTIQUES**

### **ATHLÉTISME**

\* **Thierry Vigneron** (France), perchiste, 34 sélections internationales de 1976 à 1993 ; améliore 4 fois le record du monde entre 1975 et 1984

1. « Thierry Vigneron **grille une cigarette** dans les instants qui précèdent son record du monde à 5 m 83 le 01.09.1983 à Rome » [Source : L'Équipe, 07.09.1983]

2. « L'ancien recordman du monde de la perche s'offre trois ou quatre fois par concours une sortie, pour « **s'en fumer une petite** » aux toilettes. « *Mon gros problème, note-t-il, c'est d'avoir incorporé la cigarette dans la logique de la compétition. La perche, c'est beaucoup de temps morts. C'est savoir revenir au calme après un saut, c'est pouvoir analyser, gérer et la cigarette me permet tout ça.* » [L'Équipe, 02.11.1992]

\* **Guy Drut** (France), champion olympique 1976 (110 m haies)

1. « *Cigarettes : à la fois horribles et fantastiques, révélatrices de faiblesse et de puissance. Depuis dix ans, j'en fume près d'un paquet par jour* sauf... le 28 juillet » (Ndlr : Jour où il devint champion olympique à Montréal) [Guy Drut. - L'or et l'argent (Collaboration de Charles Bierry) .- Paris, éd. Denoël, 1976 .- 182 p (p 174)]

2. « *Il y a deux choses pourtant sur lesquelles j'ai dû batailler avec Guy : la bière et le tabac (c'est Brigitte Drut, sa femme, qui s'exprime). La bière, c'est une boisson naturelle pour un Ch'ti... Quelquefois il exagérait un peu, mais c'est surtout avec les cigarettes que j'ai dû faire la guerre. Je me suis même mise à fumer à mon tour pour essayer de lui faciliter ensuite la restriction du tabac ! Je dois reconnaître que ça n'a pas été une manœuvre couronnée de succès. Lui ne s'est pas arrêté... et moi je fume toujours un peu ! Heureusement que Guy savait ce qu'il voulait. Avant les jeux, il a eu assez de volonté pour cesser momentanément de fumer. Je ne peux pas dire que son humeur ne s'en est pas ressentie. Dans ces cas-là, c'est moi qui essuie les plâtres.* » [Guy Drut .- L'or et l'argent (Collaboration de Charles Bierry) .- Paris, éd. Denoël, 1976 .- 182 p (p 153)]



Le 9 octobre 1976, Guy Drut fait la Une de *Paris-Match*, médaille d'or au cou et cigarette à la main

[Illustration : Benjamin Auger – Paris-Match]

### **ESCRIME**

\* **Philippe Boisse** (France), champion olympique 1984 à l'épée : « **Fumer me rassurait** »

Témoignage du champion olympique 1984 (épée) : « En peignoir blanc, entre deux assauts, il aarpenté les salles d'escrime, cigarettes dans la poche et surtout dans la bouche : « *C'était un tic, disons une insuffisance psychologique certaine; fumer me rassurait.* » Alors, il tirait nerveusement quatre ou cinq taffes, jetait, recommençait : « C'était comme le verre de cognac qu'avaient les Hongrois dans les années 20, pour s'enlever le stress. » [L'Équipe, 02.11.1992]

\* **Guy Benamou** (France), journaliste de sport à *France-Soir* : « **La plupart des tireurs fumaient** »

« Je notais dès mon arrivée dans le gymnase que la plupart des tireurs **fumaient** et tiraient une **dernière bouffée** avant de mettre leur masque puis ils reprenaient une cigarette dès la fin de leur assaut. »  
[in *Des champions et des hommes*. – Biarritz (64), éd. Atlantica, 1998. – 257 p (p 62)]